



Une nouvelle fois la famille des Troupes de marine est en deuil puisqu'elle vient de perdre huit des siens à Bouaké. Ce numéro 343 de l'Ancre d'Or-Bazeilles consacre plusieurs pages à la mémoire de nos camarades disparus, sans oublier leur frère d'armes du 515^{ème} Régiment du Train.

Cet événement tragique permet de tirer deux séries de conclusions :

La première a trait aux opérations. L'évidence s'impose, les opérations de maintien de la paix sont des opérations difficiles comportant les mêmes risques que ceux qu'ont connus nos anciens sur d'autres théâtres d'opérations sous forme de guerre. Dès lors, les militaires d'active et notamment les plus jeunes, tout en gardant le respect qu'ils ont pour leurs anciens, ne doivent nourrir aucun complexe, ils en sont dignes et le montrent quotidiennement dans toutes les opérations en Europe, en Asie, en Afrique ou dans les Caraïbes.

Une autre leçon, qui n'est pas elle non plus nouvelle, c'est que tous nos camarades décédés étaient des personnels de soutien (NTII, ravitaillement). Ceci nous rappelle encore, que, comme en temps de guerre, il n'y a ni "avant", ni "arrière" et que tous sont exposés aux mêmes dangers.

Enfin, ces opérations sont "usantes" car elles nécessitent une préparation spécifique, une attention sans faille, un contrôle permanent de la violence pour éviter toute montée aux extrêmes. Dès lors, il faut que les unités se relèvent et que le personnel, entre deux missions, puisse s'entraîner, se reposer et conduire les mille et une missions dans les garnisons. Mais pour cela il faut que les effectifs restent au moins stables et que nous n'allions pas vers une nouvelle déflation.

La seconde série de conclusions a trait à la solidarité et à l'entraide.

Il faut en effet se réjouir de la solidarité de la Nation qui s'est manifestée après ce drame. La cérémonie nationale aux Invalides, digne et sobre, a été l'occasion, pour le Président de la République, de rendre un hommage solennel à nos camarades. Les médias s'en sont fait l'écho, sans fausse note. De même, nos concitoyens se sont manifestés très nombreux à travers des lettres de soutien et des messages de sympathie déposés sur notre site Internet par des gens de toutes origines, de toutes conditions, y compris des amis de nations européennes voisines qui ont compris que l'enjeu n'est pas seulement franco-ivoirien.

Mais ceci doit nous amener, nous membres de la famille des Troupes de marine, à resserrer nos rangs, à entourer les familles des victimes, non seulement maintenant au paroxysme de l'émotion, mais aussi plus tard en nous inscrivant dans la durée. Cette tragédie n'était évidemment pas souhaitable pour nous conforter dans l'idée que l'entraide devait passer du stade des mots à celui de la réalité tangible. Puisqu'elle a eu lieu, c'est l'occasion de redire que l'opération que nous menons conjointement EMSOME et FNAOM début 2005, à savoir l'introduction de la carte du marsouin, comporte un volet entraide affiché et que toute adhésion, même modeste, contribuera à alimenter le fonds d'entraide que nous créons. Ces principes ont déjà connu des applications réelles récentes. C'est ainsi que, à l'occasion des visites aux blessés actuellement hospitalisés, outre le soutien moral, une première série d'aides financières a pu être accordée. Dès lors, souscrire à la carte du marsouin c'est affirmer que nous sommes tous solidaires, marsouins et bigors d'active, anciens d'outre-mer; de la coloniale ou des troupes de marine, amis et sympathisants. C'est permettre à ce fonds de délivrer des aides financières, formes d'aides non exclusives de l'aide morale et du soutien dans des situations délicates comme le passage de la vie militaire à la vie civile.

La fin d'année est propice aux souhaits. Nous savons que pour neuf familles au moins, ce Noël ne sera plus comme les autres. Mais la vie continue et nous vous souhaitons donc d'excellentes fêtes de fin d'année et un début 2005 serein. Les souhaits s'adressent à tous les membres de la famille des Troupes de marine. Mais nous avons une pensée particulière pour nos camarades de la 9^{ème} BLB Ma qui poursuivent leur mission en Côte d'Ivoire ainsi qu'à leurs familles et pour ceux qui, loin de chez eux, passeront Noël et Nouvel An sur un théâtre d'opérations extérieur ou en mission de courte durée. Qu'ils sachent que nous pensons à eux.

Le général BULIT
Commandant l'EMSOME

Le général de corps d'armée (2S) LANG
Président de la FNAOM-ACTDM